

Avis des lecteurs

PASCAL B. (Arcachon). Le troisième roman de Serge Martina à Édition du bout de la rue. Récit lucide sur la guerre d'Indochine, avec des personnages, comme toujours chez S. Martina, hauts en couleurs et en humour, forts en saveur et en amour, qui iront jusqu'au bout d'eux-mêmes pour sauver la génération à venir. Je ne l'ai pas lâché. Je l'ai lu en deux jours. Comme dit Léon : *Je me suis régalée !*

BONNAFET TARBOURIECH. Ah les copains ! Quel plaisir que d'avoir lu ce roman de Serge Martina *La Belle de Mai* : L'art de l'intensif sans fioriture, l'art de beaucoup dévoiler sur cette période sans avoir l'air d'y toucher, l'art d'émouvoir tout en sachant fermer la porte lorsque cela devient trop intime, l'art de paraphraser l'Évangile : *il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime le plus naturellement du monde !* Merci pour cette superbe épopée.

ÉLISABETH GERARD, CULTURE ET AVENIR.

Cher Serge,

Je viens de finir la lecture de *La Belle de mai* et, sans vous flatter, je me suis régalée. Je trouve l'intrigue bien ficelée, vous savez ménager le suspense et les nerfs du lecteur, manier le flash back et l'explication après coup d'un événement. Les personnages sont pittoresques et attachants, ils ont de l'épaisseur. L'évocation des lieux et de l'époque a sonné juste à mes oreilles de Béotienne. J'ai bien aimé le mélange des genres: du comique au tragique en passant par le sentimental et l'érotique. Quant au style, il me paraît vivant et efficace. J'ai aussi apprécié votre humour.

Bref, j'ai passé un bon moment et j'espère que votre livre passionnera de nombreux lecteurs comme moi. Mais je n'entre pas plus avant dans les détails car mon mari qui lit ce mail va attaquer *La Belle de mai* et je ne veux pas lui déflorer le sujet. Je recommande votre œuvre à tous mes collègues de Culture et Avenir. A bientôt. Bravo et merci. Élisabeth

MICHEL PRUD'HOMME. J'ai eu la chance de ne pas connaître la guerre et même d'être exempté de service et si la Geste militaire n'est pas mon quart de thé, je suis plein d'admiration pour un auteur comme Serge qui a le talent de mener une action avec des personnages hauts en couleur où la guerre n'est qu'un cadre historique très documenté, et ça sent le vécu même dans un autre conflit. BRAVO.

C. BRIAND, (Paris). Toutes les guerres coloniales ont apporté leur lot d'atrocités, d'attentats aveugles, de tortures ignobles, de viols, d'assassinats de civils innocents. La guerre d'Algérie reste la plus étudiée, la plus commentée car la plus proche de nous. Le livre de Serge Martina place sa fiction dans le conflit indochinois trop souvent oublié mais ô combien prémonitoire puisque le feu d'artifice final rappelle l'explosion de la boîte de Pandore dans le film d'Aldrich *En quatrième vitesse* et annonce l'apocalypse que connaîtra le Vietnam sous le déluge de napalm déversé sur les villages et la population.

L'odyssée de la canonnière *Belle de Mai* évoque celle de *l'Africa Queen* dans l'enfer de la jungle hostile. On retrouve aussi l'atmosphère pesante, lourde de menaces mais aussi source de beautés fulgurantes comme dans le film *Apocalypse now*.

Dans un style maîtrisé, alerte, aux dialogues truculents, le récit nous emporte de situations insolites en tragédies absurdes. Nous côtoyons, les marins et légionnaires pieds et mains liés à leur mission, les civils abandonnés à leur triste sort, les Vietminh courageux et déterminés, les arrangements des colons responsables qui ont magouillé avec chaque régime, celui de Vichy avant celui de de Gaulle.

Le microcosme qui peuple la canonnière présente un échantillon d'humanité dans ce qu'elle a de plus tendre, de plus solidaire mais aussi de plus atroce, de plus sauvage. Le récit n'est pas manichéen : la violence n'interdit pas des moments de poésie et l'amour y côtoie la mort.

Une réussite.

PATRICK COTTET-MOINE. Impressionnant ta *belle*, les détails, l'atmosphère, la tension du récit fait qu'on vit dans le livre. Le film va être facile à faire, on a déjà toutes les images. Chapo !

SYLVIE LEFBEVRE. Je rentre d'un long voyage. j'ai débarqué hier après midi d'un rafiot qui se nomme *La belle de Mai* avec une drôle de sensation. Je suis triste, je suis heureuse, je suis toute retournée. J'aurai voulu que le voyage dure encore mais comme toute les bonnes choses, il y a une fin et pas toujours celle que l'on

attend. Vous voulez faire le même voyage que moi alors foncez. Je vous garantis une superbe aventure riche en émotions de toutes sortes.

SYLVIE LE HUERN, (Vence). Merci pour ce long voyage à travers une mémoire douloureuse. Personnages hauts en couleurs, humour et senteurs de Provence, nous accompagnent jusqu'au bout de l'Espoir et de l'Amour.

CHRISTOPHE CLARIMONT. Lu et dévoré en 4 jours. Passionnant et très belle histoire d'amour. Mais quelle fin !

YANNICK CASANOVA. J'ai refermé il y a quarante-huit heures *La Belle de Mai*, le magnifique roman de mon ami Serge Martina, dit *Serge-le-bô*. Ne sachant pas grand chose de cette période de notre histoire, j'ai adoré vivre les aventures romanesques et dangereuses de tous ces personnages aux noms si hauts en couleur et attendrissants. À chaque ligne, j'ai vu se dérouler des images (impatiente de les voir sur écran car tout cela ne peut pas rester sur papier). Bravo et merci. J'aime.

CLAUDE LORTIE. J'ai enfin terminé hier soir ton superbe roman. J'ai sincèrement beaucoup aimé. Tous les personnages sont bien campés et convenablement typés. L'intrigue, quoique simple, est bien ficelée. Les moments de tension sont maîtrisés avec brio. On sent un effort appréciable de recherche documentaire pour situer l'action dans l'atmosphère de l'époque. Réussite totale et plaisir au rendez-vous. Merci et bonne journée, mon ami écrivain.

CAROLINE MEGGLÉ. Le premier tiers du livre, très *paramilitaire*, est un peu trop éloigné de ma sensibilité. Puis, je suis entrée dans cette aventure avec beaucoup d'intérêt et ai été tenu sur le qui-vive jusqu'à la fin avec une grande émotion. J'ai parfois *vécu* aux côtés des enfants, des nonnes ou des prostituées ; j'ai été aussi dans les rizières, les marécages, auprès de ces hommes livrés à eux-mêmes et abandonnés par *la haute autorité militaire*. J'ai suivi jusqu'à la fin le parcours de La Belle de Mai et le désespoir des passagers, appréciant infiniment la couleur de ton écriture ! Férocité et truculence ne nous sont pas épargnées. Cette peinture de la société de l'époque est monstrueuse et je suis encore bouleversée par les tableaux qui prennent vie dans ton livre. Je ne partage pas avec les personnages *leurs engagements* mais respecte leur abnégation, leur solidarité. En te lisant, j'ai eu besoin de pousser des portes, ouvrir des livres, parler et en savoir un peu plus sur l'Indochine. Merci.

Ce livre est à l'image de *Permission Moisson* un fort témoignage de notre époque dévastatrice.

JEAN LUC PORRAZ, (Paris). Bravo Serge pour cette *Belle de mai* qui nous embarque dans un voyage incroyable. À l'image des paysages que le bateau traverse, ton écriture est luxuriante, foisonnante et très documentée. Un casting haut en couleurs et un mouvement narratif haletant font de ton livre un véritable film d'aventures. Et j'ai bien sûr appris énormément de choses sur cette période que ma génération et, bien évidemment celles qui la suivent, connaissent mal. Bravo Serge !

JEAN-LUC MARTTEDU. Le mataf à la retraite que je suis a littéralement avalé ce pavé de près de 400 pages en un temps record. Merci, Serge.

MARIE LUCE BONFANTI (Association des anciens élèves, rue du Conservatoire. Paris). À dire vrai, Serge, j'ai viscéralement horreur des histoires de guerre. J'ai donc eu beaucoup de mal au début de ton roman - et parfois encore, pendant ma lecture. Mais tes personnages sont si vivants, si attachants, si attendrissants par moment, que je me suis fait prendre dans les filets de ton écriture, magnifiquement maîtrisée et tout au long d'un récit palpitant. Tu ne mâches pas tes mots ni tes descriptions ni ton amour pour ta Toulon natale ni ta vision sans détours d'une hiérarchie militaire sans connaissance réelle d'un terrain si bouleversant et bouleversé.

J'aurais aimé le faire lire à mon oncle, jeune engagé volontaire dans cette guerre un peu oubliée aujourd'hui, vu que les Américains en ont assuré l'atroce relève dans l'Histoire des guerres coloniales.

Bravo, Serge, tu as réussi à me faire lire jusqu'au bout un roman à mille lieux de mes envies, moi, fille d'un objecteur de conscience, élevée dans une famille très engagée dans le pacifisme. Et c'est vrai que ton roman est un plaidoyer contre la guerre, contre les guerres, toutes, quelles qu'elles soient.

Et si je peux me permettre une petite note d'humour : quand j'ai commencé mon métier de comédienne, mes camarades plus âgées avaient coutume de dire en riant : « Pour nous, les femmes, les seuls rôles dans lesquels on veut bien nous distribuer ce sont des rôles de religieuses ou des putains ! » Tu comprendras que j'ai souvent pensé à elles en te lisant et en souriant.

Encore bravo pour ta Belle de Mai.

MICHEL FERRACCI-PORRI. *La Belle de mai* est un super roman épique qui va vous passionner en vous transportant dans un passé nostalgique. La nostalgie de Blondin, l'ambiance de l'Amant de Duras et la délivrance aventureuse de Kessel. Je sais ce que je dis puisque je l'ai commandé et lu. LISEZ CE BOUQUIN !

JO CARLETTI. Merci, Serge Martina, j'ai terminé votre roman. Je l'ai adoré.

ROGER FERON. Je viens de terminer *La Belle de mai*. Je me suis régalé du début à la fin ! Merci, Serge.

MICHEL LASSERRE (Peintre et Prof aux Beaux Arts. Paris). Je trouve que les personnages de *La Belle de mai* sont très attachants et que, dans ce roman, l'on apprend beaucoup de choses sur un contexte déjà oublié ou mal connu. Un excellent roman qui nous tient en haleine de bout en bout.

CLAUDE LEFEBVRE. Ça y est, je l'ai lu. Les 3/4 pendant mon voyage au Vietnam et la fin dans l'Essonne. Très belle écriture et histoire passionnante ! Je ne dévoilerai pas la fin qui m'a émue. Quelle connerie la guerre ! Juste un détail : je me pensais douée en argot. Bien non ! Serge Martina est plus fort que moi.

CHANTAL PASTORET. Très bonne lecture. Je l'ai lu l'été dernier. Tous les ingrédients pour passer un bon moment sont réunis.

CLAUDE MERCUTIO. Salut, Serge ! L'actualité douloureuse m'a empêché de t'écrire plus tôt. Terminé *La Belle de Mai* depuis une semaine. Quel beau roman ! Quelle maîtrise dans l'écriture ! Les personnages sont très vivants, le décor est presque palpable dans sa moiteur ! Excellent suspense : un *Salair de la peur* aquatique ! Mais le danger est le même ! L'époque aussi. Clouzot a tourné le film en 1951 mais le roman d'Arnaut est antérieur. Ton histoire se déroule en 1950. Coïncidence ? Bien que non-croyant, les religieuses sont mes personnages favoris ! Encore bravo ! À ceux qui lisent cet avis, j'espère que vous aurez envie de lire Serge Martina !

VIOLAINE BARRET (Libourne). Je viens de terminer *La Belle de Mai* ! Faut-il que je t'aime pour m'être lancée dans un livre sur la guerre d'Indochine ! Hé bien, bravo ! Malgré un démarrage difficile, je me suis retrouvée prise par cette histoire jusqu'à me retrouver bouleversée lors des scènes les plus affreuses sur les saloperies de la guerre... Je suis admirative et baba devant ton talent...

0-0-0-0-0-0-0